

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9^e) — Téléph. : CENTRAL 69-70

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e). — Téléph. CENTRAL 80-62

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Cinq Centimes le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.

EN — Le Nationalisme IMPÉRIALISTE



Georges CLAIRET.

UN CONGRÈS de la Ligue des Droits de l'Homme

Nous apprenons qu'un congrès de la Ligue des Droits de l'Homme se tiendra à Paris les 1er et 2 novembre prochains.

On sait quelle œuvre importante de défense nationale et républicaine a accompli la Ligue des Droits de l'Homme depuis le début des hostilités. Nul doute que les résolutions de ce congrès ne soient appelées à un grand retentissement. — (Information.)



Le travail parlementaire

Si la commission du budget a, pendant les suspensions de séance, étudié en détail la situation financière, la commission de l'armée n'est pas restée inactive et elle a pris connaissance de la situation militaire.

LA GUERRE

La prise de Tourtoukaïa

Censuré

Que les Bulgares, et les Allemands qui les accompagnent, occupent Tourtoukaïa, qui se trouve à moins de soixante kilomètres de la capitale roumaine, cela n'implique pas que les Russes et les Roumains puissent disposer d'une artillerie un peu abondante, il est matériellement impossible d'une force militaire, même importante, de franchir un pareil obstacle.

Entre la tête de pont de Tourtoukaïa et la route de la capitale roumaine, il y a le Danube, large de deux kilomètres. Pour peu que les Russes et les Roumains puissent disposer d'une artillerie un peu abondante, il est matériellement impossible d'une force militaire, même importante, de franchir un pareil obstacle.

Mais si la Roumanie n'est directement menacée dans ses provinces frontalières, cela n'implique pas que la manœuvre bulgare-allemande ne soit pas digne en tous points des conceptions hardies des grands stratèges qui s'appellent Hindenburg et Mackensen.

En effet, entre les Bulgares et Bucarest, il y a maintenant un fleuve immense ; mais ce fleuve existe également entre la Roumanie et Sofia. Lorsque les Roumains occupent la tête de pont de Tourtoukaïa, ils avaient une base précieuse pour faciliter l'offensive des Russes, ou la leur propre, contre les Bulgares. Cette base, ils l'ont perdue.

Maintenant, l'obstacle que rencontraient les Bulgares se dressera aussi devant les Roumains.

On voit donc que la manœuvre allemande mérite d'être appréciée à sa juste valeur ; quand ce ne serait que pour rechercher par quels moyens il est possible de parer à ce coup.

Ceci nous amènerait à repenser de Salomon. C'est pour l'instant, un sujet réservé. Nous n'insisterons pas, parce que nous sommes disciplinés beaucoup plus qu'on ne pense, et que nous ne voudrions en rien compliquer la tâche de ceux qui ont le devoir de conduire cette guerre et de la terminer rapidement.

Nous leur demandons seulement de ne jamais aider à tromper l'opinion. Le peuple français a le besoin de tout savoir et la force de tout entendre. Il en a aussi le droit.

GENERAL N...

SUR TOUS LES FRONTS

Quelques succès sur la Somme et la Meuse

Bucarest bombardé par la troisième fois. Violente canonade sur le front de la Strouma

Communiqués Officiels

76^e JOUR DE LA GUERRE

COMMUNIQUE FRANÇAIS

8 septembre, 15 heures.

Sur le front de la Somme, l'activité de notre artillerie s'est poursuivie dans les divers secteurs, au nord de la rivière.

Au sud de la Somme, l'ennemi a contre-attaqué au cours de la nuit, les positions que nous avons conquises depuis Berny jusqu'au sud de Chaulnes, sans autre résultat pour lui que des pertes élevées. Rien qu'entre Vermandovillers et Chaulnes les Allemands ont pu lancer moins de quatre attaques en masse, chacune précédée d'un intense bombardement. Partout nous avons intégralement maintenu nos gains. 200 nouveaux prisonniers s'ajoutent aux 400 dénombrés hier dans la même région.

Sur la rive droite de la Meuse, entre le bois de Vaux-Chapitre et le Chenois, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade. Une attaque allemande sur nos nouvelles positions de Vaux-Chapitre a échoué sous nos tirs de barrage.

Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUE D'ORIENT

Lutte violente d'artillerie sur le front de la Strouma, ainsi que dans la région des monts Belés et du lac Doiran. Calme relatif sur le front serbe.

Un avion ennemi a été abattu au sud-ouest du lac Doiran ; l'appareil est tombé en flammes dans nos lignes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

En dehors de l'activité ordinaire de l'artillerie et de quelques engagements secondaires, à la grenade, on ne signale aujourd'hui aucun événement important sur le front de la Somme. Nous avons fait hier 22 prisonniers, dont 2 officiers.

Au sud-est de Cunchy et près de Richebourg-l'Avoué, un coup de main exécuté sur les tranchées ennemies, nous a permis d'infliger des pertes sérieuses aux Allemands.

Armentières a été bombardé hier soir.

Dans les Balkans

(Communiqué Officiel)

Pétrograd, 7 septembre. — Etant serrés de près par des forces supérieures germano-bulgares, les troupes roumaines ont été obligées d'évacuer Tourtoukaïa.

Bucarest bombardé à nouveau

Londres, 8 septembre. — On mande de Bucarest, 6 septembre, au Times : « Un zeppelin a attaqué hier Bucarest, pour la troisième fois ; il n'a causé que peu de dégâts. »

« Le gouvernement des Etats-Unis aurait l'intention de protester contre les attaques sérieuses dirigées contre la population civile. »

Les biens allemands en Bulgarie

Bucarest, 5 septembre (retardée dans la transmission). — Le ministère des finances de Roumanie a envoyé aux Etats alliés et neutres une circulaire concernant la séquestration des capitaux allemands.

Il attire l'attention sur ce fait que, parmi ceux-ci, figure aussi la rente roumaine, qui se trouve à Berlin, laquelle étant sé-

questrée, ne peut plus être négociée.

Suivant une évaluation, l'Allemagne posséderait environ 700 à 800 millions qu'elle a essayé de négocier avec les Etats-Unis et auxquels il faut ajouter environ 300 millions de capitaux allemands placés dans diverses entreprises en Roumanie. Le total du capital allemand séquestré est d'un milliard environ.

L'Allemagne a pu séquestrer environ 400 à 500 millions de capital roumain, à l'occasion de la vente de céréales. Les capitaux allemands séquestrés par la Roumanie garantissent donc deux fois les capitaux séquestrés par l'Allemagne.

L'Italie dans les Balkans

Milan, 7 septembre. — Au sujet des entretiens entre M. Boselli et M. Sominio qui ont eu lieu à la Consulta, on mande de Rome à la Stampa :

« La réserve que l'on observe à ce sujet, l'activité qui s'est prolongée durant toute la journée d'hier dans les bureaux qui dépendent plus directement du ministère des affaires étrangères, laissent comprendre l'importance de ces entretiens qui se rapportent à la situation internationale et tout particulièrement à l'action de l'Italie concertée avec les Alliés dans la péninsule balcanique. Des éléments remarquables et réconfortants pour notre pays sont en préparation. »

Un manifeste du commandant des forces russo-serbes en Dobroudja

Londres, 8 septembre. — On télégraphie de Bucarest au Times :

« Le général commandant les forces expéditionnaires russes dans la Dobroudja, vient d'adresser aux troupes placées sous ses ordres un manifeste enthousiaste. Dans ce manifeste, le général Zajoukovski fait un appel spécial au contingent serbe et le félicite d'avoir enfin maintenu l'occasion de régler ses comptes avec les oppresseurs austro-hongrois. Il demande à ses troupes de mériter par une conduite irréprochable la bonne opinion des Roumains, sur le territoire desquels ils se trouvent. » — (Information.)

En Albanie

Genève, 8 septembre. — On mande de Cattinè que selon les dires de paysans arrivant de la région albanaise de Krussi et de Diakova, une terrible famine ravagerait les régions septentrionales de l'Albanie.

La mortalité serait considérable et les mauvais états des routes rendrait le ravitaillement presque impossible. — (Agence des Balkans.)

Une opinion allemande

Bâle, 8 septembre. — Les armées des Etats centraux ainsi que celles des Bulgares et Turcs vont avoir à combattre, d'une part, contre les forces réunies russes et roumaines, et d'autre part, contre le corps d'expédition de l'Entente à Salonique.

En outre, l'attitude de la Grèce n'est pas du tout certaine, et il peut s'attendre que tout ou tard elle sera également entraînée dans la guerre.

C'est dans les Balkans que va se dérouler la partie la plus importante de la guerre, car ici une guerre de mouvement est possible où les forces des deux parties auront à se mesurer. Les Etats centraux ont pour but de maintenir la situation dans les Balkans, qui résulte de leur campagne contre la Serbie, d'autre part les puissances de l'Entente ont pour but de rétablir la Serbie et le Monténégro et de couper la communication entre les Etats centraux et Constantinople. Les Russes en particulier veulent vaincre la Bulgarie et s'emparer des détroits des Dardanelles. La tâche des troupes des Etats centraux qui résulte de l'intervention

L'Offensive anglo-française

Commentaires allemands

Berne, 8 septembre. — Le Journal de Bern à midi écrit :

« L'offensive française a eu quelques succès locaux, mais elle n'est point parvenue à briser les lignes allemandes. Les troupes françaises sont parvenues à conquérir les premières lignes et les Allemands ont dû opposer une résistance acharnée dans la seconde ligne de tranchées ; nos troupes ont d'ailleurs maintenu partout la liaison. »

« La perte de nos premières lignes fut particulièrement due au feu intense de l'artillerie adverse qui les détruisit complètement, de telle sorte qu'elles n'offraient plus aucun moyen de défense ; une grande partie des défenseurs avait du reste été tués et l'envoi de renforts était absolument impossible, étant donné les feux de barrage constants. »

« La seconde ligne qui n'avait pas eu tant à souffrir, put se maintenir. Si l'Entente veut continuer son avance, il lui faudra combattre de la même façon, c'est-à-dire en employant des munitions sans compter. C'est par ce seul moyen que les Anglo-Français parviendront à réaliser quelques kilomètres chaque fois, ce qui demande un laps de temps assez long et ne signifie point la rupture du front. »

Lausanne, 8 septembre. — La Gazette de Voss écrit :

« Le feu de l'artillerie ennemie sur le front de la Somme a pris une extension qu'on ne peut s'imaginer. Nos premières lignes ayant été complètement détruites, nos troupes furent contraintes de se replier presque sur tout le front dans la seconde ligne, ainsi qu'en partie dans la troisième. En tous cas, les succès remportés par les Français sont minimes en comparaison des forces engagées. »

« Sur le front russe, de graves combats se déroulent actuellement contre notre allié gauche, au sud et au nord du Dniester, quant à nos positions au nord et au sud de Horozkane, elles furent déjà évacuées. »

Berne, 8 septembre. — La Gazette de Voss écrit :

« Les Français et les Anglais ont augmenté leur artillerie lourde, leurs lanceurs de mines, leur aviation et autres moyens techniques d'une façon extraordinaire. Et cela dans une proportion telle que personnellement, il y a six mois, n'aurait eu que ce fut possible. Les Français en particulier sont parvenus à un perfectionnement qui ne saurait être surpassé. La coordination de l'artillerie avec l'infanterie ainsi que celle de l'aviation avec l'artillerie est parfaite. »

Berne, 8 septembre. — La Gazette de Francfort écrit :

« Les succès que les Anglais et les Français ont remportés au cours de leurs attaques des 4 et 5 septembre, sont minimes par rapport à la masse d'artillerie employée et les pertes en hommes. La première position allemande qui comprend trois lignes, n'est pas encore brisée, et derrière cette position il y en a d'autres, dont chacune forme tout un système de lignes qui sont à l'arrière l'une de l'autre. »

« On ne pourra prononcer un jugement, sur le mouvement rétrograde au centre du front de l'archiduc Charles, entre la Zlota Lipa et le Dniester et sur les petits avantages des Russes dans les Carpathes, que lorsqu'on aura connaissance du communiqué russe à ce sujet. Vis-à-vis de l'attaque des masses russes supérieures en nombre et qui ne craignent pas les pertes, les troupes austro-hongroises ont une situation difficile. Mais il serait complètement faux de s'ingérer sérieusement au fait que nous avons du céder sur tel ou tel point devant la pression russe. »

Avions sur Venise

Rome, 7 septembre. — Une escadrille d'hydroraplanes autrichiens a bombardé Venise le 4. Un obus est tombé devant la basilique de Saint-Marc, un autre près de l'hôpital britannique.

Il n'y a pas eu de victimes et les dégâts matériels sont insignifiants.

Gare les "Mœurs!"

Une petite note, presque timide, annonce dans les journaux, le rétablissement de la brigade des mœurs.

Cette mesure est prise, pour protéger la vertu des permissionnaires, qu'elles à leur sortie du train, par des dames dont la vertu est légère et les charmes parfois dangereuses.

« Les mœurs » vont-elles changer cela ? Out-elles jamais remédié à quelque chose ? Pour certains racolages, peut-être un peu prompts, allons-nous assister à la chasse sournoise et féroce, aux rafles odieuses, qui mélangent les vierges presque sages, seulement malheureuses, aux professionnelles malades du métier galant ?

Pendant la guerre seulement, dit la note. Une telle réprobation est attachée aux exploits anciens de la fameuse brigade, qu'il faut annoncer avec ménagement son rétablissement. La précaution se conçoit. Vont-ils ces messieurs, parce que c'est la guerre, avoir acquis le coup d'œil judicieux dont jadis quelques erreurs graves démontrèrent qu'ils étaient plutôt dépourvus.

« Les mœurs » sévissent, non seulement dans la rue, mais aussi dans les établissements qui fréquentent les filles dites de joie et leurs amis. Les amis, je ne vois nul inconvénient à ce qu'on leur propose un autre genre de revenus, mais les rideuses des grands bars, que la guerre n'a pas régénérés — elle ne pouvait régénérer tout le monde — gare ! voilà les mœurs qui rôdent.

Et gare aussi les honnêtes filles, gare à un geste imprudent, gare à un sourire adressé à l'ami qui s'en va. A moins qu'il ait bien changé, il en fallait peu jadis à l'agent des mœurs pour se méprendre.

Nous devons sans doute cette résurrection aux messieurs moraux qui dans des articles indignés, depuis le commencement de la guerre, dénoncent l'immoralité des fausses valeurs et des ingénuités tarées.

Prenez garde, pourtant, messieurs. On s'apprête à jadis la brigade parce qu'elle s'est trompée souvent. Si votre femme ou votre fille, ou votre sœur venait à passer, c'est si vivement fait...

Et il en faut si peu, vous dis-je. — FANNY CLAR.

Le Ravitaillement EN CHARBON

Ce matin, à eu lieu, au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Malvy, ministre de l'intérieur, la conférence périodique des maires des grandes villes de France.

M. Marcel Sembat, ministre des travaux publics, qui y assistait, a exposé l'ensemble des mesures que le gouvernement a prises et des mesures nouvelles qu'il compte prendre incessamment avec le concours du Parlement, pour assurer l'approvisionnement en charbon de la campagne d'hiver.

Ces mesures visent spécialement les charbons de consommation domestique et compteront notamment la péréquation et la taxation au détail assurées par le moyen d'offices départementaux. — (Radio.)

ÉRUPTION DE L'ETNA

Rome, 7 septembre. — L'Etna est entré en éruption avec une extrême violence. Le cône du cratère s'est écroulé. — (Radio.)

Le Bonnet Rouge est à la disposition de tous les locataires pour assurer d'une façon complète la défense de leurs intérêts.

Une permanence est établie les

MARDI ET SAMEDI

de 10 heures et demie à midi, au Bonnet Rouge, 14, rue Drouot.

Il sera répondu par la voie du journal à toutes les demandes de renseignements et cela gratuitement.

On trouvera les spécimens en deuxième page.

Adresser la correspondance au Service de défense des locataires, au Bonnet Rouge, 14, rue Drouot, Paris.



Blanc Bonnet et Bonnet blanc

Aux Réformés, aux Exemptés

Le Bonnet Rouge recueille tous les renseignements relatifs à la perturbation économique que causerait l'appel des réformés et des exemptés ; ces renseignements seront communiqués à nos amis du Parlement, pour qu'ils puissent apporter toutes les précisions utiles lors de la discussion du projet gouvernemental — si toutefois il doit y avoir un projet gouvernemental...

Une permanence est établie à la rédaction du Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre, les mardi et vendredi de 4 à 5 heures. Les réformés et les exemptés pourront à la fois nous demander et nous apporter tous les renseignements utiles.

